

APC DE BOGHNI

Le FLN, après deux décennies
d'absence à Tizi-Ouzou

Tahar Yahiaoui, industriel issu d'une vieille famille de notables de Boghni, a pris ses fonctions de maire de la commune, après son installation officielle par la délégation de wilaya conduite par le DRAG, M. Loumani, accompagné du chef de service, M. Laoufi.

La salle de délibérations de l'APC où s'est déroulée la cérémonie semblait trop exigüe pour contenir toutes les personnalités, candidats, députés, cadres de la région, venus assister à l'investiture de M. Yahiaoui, tête de liste FLN à Boghni.

Pour rappel, sur les 11 sièges que compte l'exécutif de l'APC de Boghni, 5 ont été remportés par le FLN, suivi par le RCD avec deux sièges chacun tandis que le FFS et le PT se partageaient les deux derniers sièges. Après le tour du «nouveau locataire» de l'APC dans les différents services, l'élu du FLN s'est rendu dans son bureau dans un moment de grande émotion pour les militants qui l'accompagnaient.

Et pour cause. C'est la première fois depuis près de 20 années, depuis les événements d'octobre 1988, que le plus vieux parti est éclipsé des affaires de la commune, gérée pendant toute cette période par le FFS et le RCD qui

s'y étaient succédé. Questionné sur les priorités concrètes que compte entreprendre le nouvel exécutif, Tahar Yahiaoui a énuméré, pour le court terme, l'assainissement de la voirie, afin d'éviter, à

l'approche d'un hiver qui s'annonce rigoureux, de nouvelles inondations, l'amélioration du fonctionnement de l'état-civil, avant son informatisation, afin de mettre fin aux désagréments et à l'anarchie qui y règne. A cela s'ajoutera l'ouverture prochaine de deux antennes administratives, l'une à Béni-Mendès et l'autre à Béni-Kouffi, ce qui soulagera les citoyens de ces deux villages, qui n'auront plus à se dépla-

cer au chef-lieu de la commune pour leurs papiers d'état-civil, a-t-il ajouté. «Nous comptons également lancer nombre de projets en direction de la jeunesse qui permettront son épanouissement.»

Amroune Belkacem, l'élu du PT, s'est allié au FLN, lui apportant ainsi la voix manquante pour avoir la majorité absolue au sein de l'exécutif de l'APC.

Ahmed Meziani

Le secrétaire général de la wilaya installe
le nouveau président d'APC d'Azazga

Le nouveau président d'APC d'Azazga, M. Meziani Youcef, 56 ans, chef de service à la Such en retraite, élu sur la liste RCD au scrutin du 29 novembre dernier a été installé hier officiellement dans ses fonctions de premier magistrat de la commune d'Azazga par le secrétaire général de la wilaya de Tizi-Ouzou au nom du wali et de la République.

Après avoir donné lecture des résultats officiels de cette commune, qui a vu le RCD remporter cinq sièges devant le FLN (2), le FFS (2), et enfin le PT et le RND 1 siège chacun, le représentant du wali a intronisé la tête de liste RCD sur laquelle s'est dégageé le consensus des membres de son équipe. Après avoir énuméré les grands chantiers qui attendent la nouvelle assemblée pour développer la commune et normaliser la ville tel que le projet d'évitement qui nécessite la levée de bien des contraintes et des oppositions, le

représentant du wali a exhorté les élus à travailler dans la cohésion «dans cette commune qui a besoin d'un grand effort.»

Des propos confortés par le président d'APC sortant, d'obédience FLN, qui a fait part de sa volonté de travailler en collaboration avec la nouvelle équipe de l'APC. Dans son allocution, le nouveau maire a énuméré, quant à lui, les urgences qui attendent l'assemblée telles que la zone de glissement de terrains, le projet de décharge, le stade de Tirsatine, le centre culturel et le projet d'amélioration urbaine. S'agissant des indispensables alliances que l'exécutif doit contracter pour éviter le blocage de l'APC, les élus RCD indiquent avoir reçu des assurances des trois élus en dehors de leur parti, pour travailler ensemble dans l'intérêt supérieur de la collectivité.

S. Hammou

INSTALLATION DU P/APC DE OULED MOUSSA

La population de Boumerdès en liesse

Ne dit-on pas « jamais deux sans trois ». Cette maxime s'est vérifiée ce jeudi à Ouled Moussa lors de l'installation de la nouvelle APC avec à sa tête, M. Moussaoui Ahmed.

Le chef de file de la liste des indépendants, victorieuse du scrutin du 29 novembre, a réussi un grand chelem en matière de mobilisation populaire. Plus que le 25 novembre lors de son meeting électoral et le jour du vote qui a vu les partisans, très nombreux, défilier; ce jeudi l'on pourrait dire que la mobilisation populaire fut exceptionnelle pour la commune et pour toute la wilaya. Ils étaient effectivement des milliers à investir les alentours du siège de l'APC attendant d'être témoins de l'événement.

Escorté par des cavaliers des Hauts-Plateaux qui tiraient des salves de baroud, le nouveau P/APC de Ouled Moussa a rejoint le siège de l'institution qu'il dirigera à pied à partir de sa permanence électorale. Des centaines de femmes, qui ont rejoint l'intérieur du siège communal, l'ont accueilli avec des you you. Les lieux se sont avérés trop étroits pour contenir les responsables des administrations, ceux de la société civile, les industriels et les notables de la région. Des dizaines d'éléments du service d'ordre, aidés par les policiers de la ville, n'ont pu contenir la foule. Difficilement, les officiels s'installent autour du chef de la daïra de Khemis-El-Khechna qui donne lecture des résultats avant de proclamer l'installation officielle de la nouvelle assemblée qui comprend 11 sièges. M. Moussaoui et ses partisans à qui, 5 903 électeurs, soit 62,79% des voix exprimées, ont accordé leurs votes, seront au nombre de 8. Ils ont la majorité absolue et toute la latitude pour décider et gérer selon leur vision et leur programme. Parmi les concurrents, seul le FLN a pu éviter le naufrage dans cette course. Il a récolté 2 532 voix et les trois sièges restants, par contre, les autres partis politiques ont sombré dans cette déferlante électorale. Brièvement, le victorieux a réitéré devant la foule enthousiaste, ses sentiments qu'il avait exprimés à travers

Le Soir d'Algérie «en 1992, j'étais prêt à donner ma vie pour mon pays, aujourd'hui, je suis prêt à donner ma vie pour cette population qui le mérite», dit-il. A noter que le P/APC a innové dans son intervention. Il a, en effet, transcrit un paragraphe en tamazight et fait l'effort de le lire à l'auditoire. Une manière de se donner un rôle de rassembleur et faire l'unanimité pendant cette cérémonie officielle. Au milieu de la foule

en liesse, nous avions en compagnie de quelques confrères pu arracher un moment pour lui poser nos questions. «Depuis quelques années nous avons procédé à des changements concernant la gestion et en second lieu nous n'avons pas attendu que la population vienne vers nous, mieux, nous sommes allés à sa rencontre pour l'écouter et lui tenir un discours de vérité et c'est très important», disait-il, pour expliquer l'engouement populaire autour de sa personne.

Notre interlocuteur pense que beaucoup d'efforts l'attendent pour répondre aux demandes de la population, notamment les jeunes « une structure permanente sera créée pour se pencher sur tous les problèmes au cas par cas particulièrement ceux que rencontrent les jeunes et préconisera des solutions. » Il y a quelques mois, il nous a affirmés que 90% de son électoral de 2002 était féminin. Ce mouvement nous l'avons constaté, puisque dans une région à caractère rural et réputée plutôt austère, la présence féminine à cette cérémonie est très imposante. Des centaines de femmes ont rejoint la foule.

«Durant la campagne électorale, mes adversaires m'ont accusé d'utiliser la cause des femmes à des fins électorales seulement. Vous

voyez vous-mêmes, leur enthousiasme. C'est parce qu'elles savent pertinemment que nous les soutenons dans leur demande d'insertion dans les activités économiques et leur recherche d'émancipation.»

Finalement, l'observateur notera que dans cette localité il y a un phénomène de rupture avec le conservatisme et la pensée archaïque. M. Moussaoui est-il l'initiateur ou ne fait-il seulement qu'accompagner ce mouvement né, il faut le souligner, en dehors des partis politiques ? En tout état de cause, le concerné, qui a apporté des corrections importantes dans sa gestion de la collectivité, s'impose désormais comme le leader de la région. Ce qui lui permet d'interpeller les autorités supérieures du pays « nous leur demandons de regarder ce que nous entrepreneurs pour nous aider à mieux faire.»

Le nouveau P/APC de Ouled Moussa endosse également l'habit de l'homme fort de la wilaya. Force, en effet, est de constater qu'il a un bilan à défendre et surtout une très forte légitimité populaire dans une commune qui s'apprête à connaître un essor économique important pour jouer les premiers rôles dans la wilaya de Boumerdès.

Abachi L

TIDJELABINE

Le HMS quitte la cérémonie
pour protester contre
la présence citoyenne

Les nouveaux élus islamistes du HMS de la ville de Tidjelabine ont quitté la salle où s'est tenue la cérémonie présidée par le chef de la daïra de Boumerdès qui a vu l'installation de M. Boussaidi Djillali à la tête de l'APC de Tidjelabine.

En effet, les deux élus de parti d'Abou Djorra Soltani ne voulaient pas que les citoyens soient aussi nombreux à assister aux festivités. Pourtant, leurs administrés n'étaient présents que pour le seul plaisir d'être témoin de cet événement dans leur localité. «Lors de la campagne électorale, vous êtes

venus dans nos maisons pour nous supplier de voter pour vous, maintenant pour une simple cérémonie, vous nous excluez», ont rétorqué plusieurs citoyens. Cet incident n'a pas empêché le chef de daïra de faire lecture du dispositif électoral pour la désignation du P/APC et

des résultats du scrutin du 29 novembre dans la municipalité avant d'installer de manière officielle le premier magistrat de la commune. La cérémonie a été conviviale. A rappeler que Boussaidi Djillali, P/APC sortant, a été élu sur la liste des indépendants «Avenir et espoir» qui a eu deux sièges et le plus grand nombre de voix (807). Le RND (734 voix), le HMS (655 voix), le FLN (581) ont gagné deux sièges chacun tandis que le FNA n'en a eu qu'un seul.

A. L.

MASCARA

La consigne de
Belkhadem n'a pas
été respectée

Ce qui était annoncé avant l'installation de l'APC s'est confirmé. Celle-ci a bien eu lieu ce mercredi après-midi, mais point de P/APC. Cette installation nous tiendra encore en haleine probablement jusqu'à dimanche. Et pour cause, les 4 élus du parti majoritaire le FLN, ne se sont pas entendus et ce, malgré les appels du mouhafedh et de parlementaires de la même formation. La consigne de Belkhadem n'a pas été respectée puisqu'elle ordonnait que la présidence de l'APC devait revenir à la tête de liste en l'occurrence le P/APC.

Le n°2 se portera donc candidat et l'on ira au vote. Deux tours d'urne ne les départageront point, puisque le score sera de deux partout. Les autres élus, à savoir 3 FNA, 3 MSP, 2 RND, 2 PT et un Ennahda observent dans le silence.

L'ambiance était tendue dans cette affaire FLN et ceci a failli même dégénérer quand l'un des quatre élus de la majorité avait déclaré : «J'ai comme l'impression que nous sommes venus ici comme Ali Baba et les 40 voleurs.» L'élu tête de liste FNA réagira vivement en interpellant le premier en déclarant : «Ne nous nous mettez pas tous dans le même sac, c'est votre cuisine FLN.» On était quelque peu désabusé par la tournure des événements.

Le n°2 FLN, qui n'avait pas respecté les instructions de son parti, à l'instar d'un votant parmi les quatre, s'accrochera en rappelant qu'il avait effectué 4 mandats et qu'il pouvait donc prétendre à être P/APC. Il ira même plus loin en disant «Il y a un consensus autour de ma personne puisque l'assemblée entière me soutient. Devant cet imbroglio, le wali de Mascara accordera un délai de réflexion jusqu'à dimanche avant d'aviser. Cette installation en queue de poisson sera reprise dans la rue et les commentaires allaient bon train, Rouhi rouhi ya Mascara beslama, ce n'est qu'un début en attendant la désignation des présidents de commission. Côté sens du sacrifice pour l'intérêt public, il faudra repasser à Mascara qui devait tirer la leçon de Macta-Douz en 2002. Ne tirons-nous pas avant les élections : «Candidats pour servir ou pour se servir.»

La présidence de
l'APW revient au FLN

L'installation de l'APW a eu lieu ce jeudi après-midi au palais des congrès. Avant ceci, le wali de Mascara tiendra à faire une lecture de la mise en place de l'ensemble des APC de la wilaya de Mascara qui s'est déroulée dans de bonnes conditions, dira-t-il à l'exception de Mascara qui ne connaît pas encore son maire. Procédant à une évaluation de ce qu'aura été la campagne électorale et les élections elles-mêmes il se félicitera de la mobilisation des partis et de la sérénité affichée au niveau des 46 communes. La seule fausse note de ce 29 novembre fera remarquer le responsable de l'exécutif de la wilaya, aura été El Menouaou ou des incidents graves ont eu lieu et qui ont été suivis d'interpellations et mises sous mandat de dépôt de onze personnes.

Au sein de cette APW et alors que l'on attendait 3 candidats, il n'y en a eu finalement que deux et après le vote ce sera M. Boukharri Brahim qui sera élu avec une majorité écrasante de 30 voix, contre 13 pour le candidat RND qui a remporté 10 sièges, le FLN 15, le FNA 7, le MSP 6 et le PT 5. Dans la matinée, l'on a procédé à l'installation de l'APC de Ghrius et ceci dans une salle archicomble où les représentants de la société civile étaient présents. M. Ali Meftah, transfuge du RND sera donc le maire de la localité sous la bannière du FNA qui a remporté 4 sièges alors que le PT, le MSP et le FLN n'ont gagné 2 sièges chacun contre 1 pour le RND.

Pour M. Meftah c'est donc un comeback puisqu'il a été successivement DEC et a présidé aux destinées de l'assemblée de 1999 à 2002. La même ambiance sera observée plus loin dans d'autres communes.

M. Meddeber